

Intervention de notre présidente au Mémorial de Below avril 2026

**Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations mémorielles,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,**

Je voudrais remercier Friederike Gehrman qui, encore cette année, me permet d'intervenir en ce lieu chargé des témoignages que nous ont laissé les déportés de toutes nations et des traces indélébiles 81 ans après leur passage, traces que nous pouvons encore observer sur les arbres de cette forêt de Below.

Avant de poursuivre, j'ai une pensée toute particulière pour notre cher camarade André LASSAGUE, notre secrétaire général, qui nous a quitté la semaine dernière. Je sais combien il était important pour lui de pouvoir se recueillir en ce lieu.

Je voulais saluer les élèves qui nous accompagnent cette année depuis la France, leurs professeures et les accompagnatrices de notre Amicale.

Nous avons suivi une partie de la route de la Mort et nous sommes toujours aussi émus lorsque nous nous arrêtons devant les stèles qui jalonnent cette route parcourue par nos chers déportés.

Il y a 81 ans, la marche de la Mort conduisait les déportés du camp de concentration de Sachsenhausen et de ses kommandos en ce lieu.

Ce matin, symboliquement, nous avons souhaité rendre un hommage aux déportés en effectuant une marche pour la vie autour de Wittstock. Je voulais remercier la présence de monsieur le Maire de Wittstock lors de notre cérémonie qui a suivi cette marche pour la vie.

Après l'enfer de la marche, qui vit la disparition de nombreux de leurs camarades, les déportés arrivent au Bois de Below exténués, pour certains portés par les leurs.

Amaigris par le manque de nourriture, battus par les SS, ils sont parqués comme des bêtes dans ce bois entourés de barbelés, surveillés par des gardiens SS toujours aussi féroces et aussi cruels qu'à l'intérieur du camp.

Les témoignages sur l'enfer et les conditions de vie en ce lieu sont toujours aussi bouleversants et dramatiques.

Dans cette marche de la Mort, les mots eux-mêmes perdent leur sens. Le repos dans ce bois est en réalité un véritable enfer pour les différentes colonnes de Sachsenhausen que les SS regroupent là durant trois ou quatre jours, entre le 26 avril et le 2 mai pour les dernières.

Des centaines de déportés y laissent leur vie.

Sur le carnet de route qu'il tient à jour depuis son départ, René Prévost ne peut inscrire à cet endroit que quelques mots de désespérance et de désolation.

Je le cite :

« Il ne s'est écoulé que cinq à six jours depuis le départ du camp de Sachsenhausen, mais pour la première fois des amis, des camarades de colonnes différentes se revoient. Et là, brusquement chacun découvre sur le visage de l'autre les changements intervenus.

La vue du campement le matin est lamentable.

Des morts gisent ça et là, raidis dans la couverture où ils se sont endormis.

Une charrette passe et les emporte mais d'autres vont encore tomber, que l'on ramassera lorsqu'on aura le temps. »

Il ne fut jamais aussi difficile de survivre à l'entreprise nazi de destruction de toutes traces de leurs forfaits, alors que la défaite du Troisième Reich était à l'évidence imminente.

Jusqu'au bout, contre toute logique militaire, politique ou même pragmatique au vu du chaos régnant en Allemagne, les nazis poursuivront leur génocide.

Les armées libératrices mirent du temps à prendre les mesures appropriées pour venir en aide aux survivants.

81 ans après la libération des camps, il nous reste les lieux de mémoire tels que le Bois de Below qu'il nous faut impérativement, au-delà de nos commémorations, préserver, faire connaître, raconter son histoire.

Pour ce faire, ce lieu doit être ouvert, accessible et conserver son authenticité mais aussi constituer un espace de réflexion et d'échanges qui donnent un sens à l'histoire des déportés.

Ainsi, la présence de spécialistes revêt toute son importance afin de ne pas condamner ce lieu en un simple lieu de visite.

Nous devons cultiver la connaissance de notre histoire pour lutter contre les atteintes à notre démocratie.

Aussi, les actions de sensibilisation du public à l'histoire de la déportation visent à promouvoir le respect des droits fondamentaux et des libertés telles que définies dans la Charte des Droits de l'Homme.

Ces actions prennent de nombreuses formes au travers des associations des descendants des témoins mais aussi au travers des contributions apportées par les historiens.

Elles visent tous les citoyens, toute la société civile, mais pour nos associations mémorielles le public jeune doit être notre priorité car la jeunesse d'aujourd'hui sera notre mémoire de demain.

Les jeunes savent, certainement mieux que d'autres, écouter, comprendre, échanger pour nourrir leur réflexion.

Mémoire et vigilance se complètent. Mémoire pour se souvenir, mais pas seulement. Connaître et comprendre se qui s'est passé pour ne pas le reproduire.

Vigilance car notre histoire nous impose une veille constante afin de combattre sans relâche les idéologies destructrices de notre modèle républicain.

Vigilance également par rapport aux réseaux sociaux, la production d'images ou de textes déformant la réalité de ce que fut la folie destructrice du régime nazi.

Enfin vigilance sans concession afin que les lieux mémoriels continuent de porter cette réalité.

Nous ne renoncerons pas à diffuser les valeurs défendues par nos chers déportés.

Je vous remercie pour votre écoute.